***Mir islama. Kazan, Centr islamovedčeskix
issledovanij pri Institute istorii Akademii nauk
Tatarstana, n° 1, 1999, 243 p. [Le monde de l'islam]***

Stéphane A. Dudoignon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36080>

DOI : 10.4000/abstractairanica.36080

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Stéphane A. Dudoignon, « *Mir islama. Kazan, Centr islamovedčeskix issledovanij pri Institute istorii Akademii nauk Tatarstana, n° 1, 1999, 243 p. [Le monde de l'islam]* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 22, mis en ligne le 15 février 2010, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36080> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.36080>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

Tous droits réservés

Mir islama. Kazan, Centr islamovedčeskix issledovanij pri Institute istorii Akademii nauk Tatarstana, n° 1, 1999, 243 p. [Le monde de l'islam]

Stéphane A. Dudoignon

- ¹ Certes, le Tatarstan, république souveraine de la Fédération de Russie, se situe clairement à l'extérieur du monde iranien, aussi ses publications devraient-elles échapper au domaine pourtant vaste couvert par *Abstracta Iranica*. Néanmoins, les éditeurs de la revue *Mir islama* entendent bien souligner les échanges culturels étroits qui ont lié la Moyenne-Volga à l'ensemble de l'Asie centrale tout au long de l'époque moderne. D'ailleurs la revue éditée à Kazan depuis l'automne 1999 reprend le titre d'un prestigieuse revue éditée à Saint-Pétersbourg, au début du siècle, et consacrée au « réveil » du monde musulman sous la pression du colonialisme, avec un intérêt particulier pour les musulmans de l'ensemble de l'Empire russe. Les éditeurs du nouveau *Mir islama*, chercheurs à l'Institut d'Histoire de Kazan, se montrent, eux, préoccupés par la montée du radicalisme islamique dans les villes nouvelles et les banlieues industrielles du Tatarstan. Ils entendent proposer comme alternative aux modèles saoudien ou pakistanais la référence au « djadidisme » et, d'une manière plus générale, aux mouvements de réforme qui se sont développés en Islam de Russie entre les dernières années du 18^e s. et les vagues successives de répression anti-religieuse dans les années 1920-30. Les jeunes historiens du Tatarstan actuel partagent donc avec leurs aînés pétersbourgeois du début du siècle une même curiosité pour les mouvements d'idées contemporains, et pour leurs éventuelles traductions politiques. Cette entreprise d'historiens très engagés dans la sphère politique est donc à suivre par tous ceux que passionne la problématique islam ☞ modernité, dans un vaste espace compris entre les banlieues de Russie d'Europe et la frontière afghane.

- 2 Outre un certain nombre de traductions ou rééditions, ainsi que quelques interventions d'acteurs sociaux ou politiques (parmi lesquels Gusman-hazrat Isxakov, mufti du Tatarstan), il faut signaler, parmi les contributions les plus significatives de ce premier numéro, un article de Ramil' Xajrutdinov sur le premier *Mir islama* ; dans cette étude riche de nombreux documents d'archives (malheureusement pas décrits, comme c'est toujours le cas dans les publications russes), l'A. évoque le rôle déterminant des milieux missionnaires orthodoxes de Kazan dans l'apparition du premier *Mir islama*, et il replace la fondation de la revue dans le contexte des préoccupations du ministère russe de l'Intérieur regardant la communauté musulmane de l'empire, sa presse et ses institutions publiques (« 'Mir islama': iz istorii sozdanija žurnala » [*Mir islama*: éléments d'histoire de la création d'une revue], pp. 3-20, 2 annexes). La rubrique « La place du politique » est illustrée par deux études : un article non documenté ^[1] malgré les nombreuses statistiques citées ^[2] de Rinat Nabiev sur le renouveau concomitant des cultes musulman et chrétien orthodoxe au Tatarstan, et plus largement en Fédération de Russie (« Respublika Tatarstan: mežkonfessional'naja situacija v sisteme obščestvenno-političeskix otnošenij » [République du Tatarstan: la situation inter-confessionnelle dans le système des relations sociales et politiques], pp. 79-87) ; et une étude historique d'Iskander Giljazov (« Nacional-socialisty i islam v Germanii » [Les nazis et l'islam en Allemagne], pp. 87-108) sur la presse et les mouvements communautaires musulmans dans l'Allemagne nazie, et sur les tentatives de récupération idéologique et politique du régime hitlérien ; l'A. montre un intérêt particulier pour l'action de l'ancien grand mufti de Jérusalem Amîn al-Ḥusaynî et de l'intellectuel tatar 'Ālimġān Idrîsî, pour l'ouverture en 1944 de cours de formation des mollahs à l'Université de Göttingen (sous la direction de l'historien B. Spuler), et plus généralement pour la formation de diverses unités militaires « musulmanes » constituées d'émigrés de l'Union soviétique ^[3] du Turkestan en particulier ; cet article complète utilement les travaux de Gerhard Höpp sur les politiques musulmanes respectives de la République de Weimar et du III^e Reich, ou ceux d'Étienne Copeau sur le mouvement prométhéen.
- 3 La rubrique « Histoire » proprement dite est la plus développée de cette première livraison du nouveau *Mir islama*. Elle s'ouvre sur un long article consacré par Galina Emel'janova aux auto-dénominations communautaires dans les milieux intellectuels musulmans de l'Empire russe au tournant des 19^e et 20^e s. ; cependant, même si cette étude fait un tour complet des publications récentes, notamment occidentales et en particulier françaises ^[4] ce qui est fort rare en Russie ^[5], elle n'en est pas moins entachée par un manque d'intérêt total pour les sources primaires, russes comme musulmanes ; l'A. tend par ailleurs à projeter sur l'ensemble de la communauté musulmane de Russie le discours de cercles intellectuels minoritaires ^[6] et parfois même émigrés en Turquie ^[7] : un défaut commun à de nombreuses études russes sur les mouvements modernistes en milieu musulman (« K voprosu o nacional'noj samoidentifikacii volžkix tatar v konce XIX - načale XX vekov: tatarizm, tjurkizm, islamism » [Contribution au problème de l'auto-identification nationale chez les Tatars de la Volga au tournant des XIX^e et XX^e siècles: tatarisme, türkisme, islamisme], pp. 109-122). Les textes suivants sont des adaptations d'études publiées ailleurs, en russe ou en langues occidentales, et dont on trouvera le commentaire dans ce volume d'*Abstracta* ou dans les précédents, sous le nom des AA. (Danil Azamatov, « Zasedateli Orenburgskogo magometanskogo duxovnogo sobranija v XIX veke » [Les membres

siégeants de l'Assemblée spirituelle musulmane d'Orenbourg au XIX^e siècle], pp. 123-134 ; Zavdat Minullin [Miñnullin], « Zemljačestva i blagotvoritel'nye obščestva tatarskix učaščixsja v musul'manskix stranax (načalo XX v.) » [Les associations de compatriotes et sociétés de bienfaisance des étudiants tatars dans les pays musulmans (au début du XX^e siècle)], pp. 135-144 ; Ajslu Junusova, « K istorii duxovnogo upravlenija musul'man Respubliki Baškortostan » [Contribution à l'histoire de la Direction spirituelle des musulmans de la République du Bachkortostan], pp. 145-158). Il faut enfin noter, dans une rubrique spécialement consacrée aux « Grandes figures de la Direction spirituelle des musulmans [de Russie] », une étude originale d'Ajdar Xajrutdinov sur le traité *Raḥmat-i ilāhīya burḥānlarī* (1911) du théologien moderniste de Kazan Mûsâ Ğâr Allāh Bîġî (1873-1949), dans laquelle l'A. met en relief deux préoccupations de ce dernier, à savoir : réhabiliter l'*iğtihād*, et démontrer en même temps, pour échapper aux accusations d'impiété lancées par les '*ulamā* les plus conservateurs, la précellence de l'islam, dans un contexte marqué depuis la fin du 19^e s. par le renouveau des missions chrétiennes orthodoxes (« Musa Bigiev ob universal'nosti Božej milosti » [Propos de Mûsâ Bîġiyev sur l'universalité de la miséricorde divine], pp. 171-186).

- 4 La reprise de textes déjà publiés en russe dans des versions plus longues et plus détaillées, la publication en russe d'articles édités ailleurs dans des traductions anglaises, ou la traduction russes d'articles publiés en Occident affaiblissent le niveau d'originalité de ce nouveau *Mir islama*. Cependant, ces caractéristiques mêmes devraient permettre à la revue de Kazan de jouer un rôle très important, pour le lectorat russe, d'intermédiaire entre les centres académiques les plus divers de Russie même et de CEI, mais aussi d'Europe occidentale et d'Amérique du Nord. Il faut donc se féliciter de l'existence d'une telle revue, dans un contexte général de crispation idéologique et d'isolement croissant des cercles académiques des diverses régions de la Fédération de Russie, et souhaiter que *Mir islama* continue à couvrir aussi complètement que possible la production locale et internationale en matière d'études sur l'islam en Russie et en Asie centrale à l'époque moderne et contemporaine.

INDEX

Thèmes : 1.2. Recueils d'articles : revues, colloques, ouvrages collectifs

AUTEURS

STÉPHANE A. DUDOIGNON

CNRS – Strasbourg